

Les laïcs jouent un rôle croissant dans les familles spirituelles

La Croix, 21 octobre 2013

Plus de 400 religieux et religieuses et près de 800 laïcs en responsabilité se sont retrouvés à Lourdes ce week-end pour le rassemblement des familles spirituelles.



Selon une enquête dévoilée à cette occasion par la Conférence des religieux et religieuses de France, le nombre de laïcs dans les familles spirituelles est estimé à 50000.

« Arrêtez de vous croire mort, votre présence nous permet de nous engager ! ». Lors d'un échange avec ses voisins de table, Sœur Bernadette Delizy raconte ce témoignage fort, provenant d'une religieuse interpellée par des laïcs lors d'un chapitre général de sa congrégation. « Les laïcs n'attendent plus simplement de se ressourcer au sein des familles

spirituelles, ils sont dans une démarche d'évangélisation et veulent mener des projets en partenariat avec les religieux », complète Bernadette Delizy, Sœur de Sainte-Clotilde et auteur d'un ouvrage sur ce sujet(1), présente à Lourdes pour le Rassemblement 2013 des familles spirituelles, à l'initiative de la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref).

Il règne une atmosphère chaleureuse et détendue dans le sanctuaire marial, au bord du Gave. Entre deux conférences, les échanges s'engagent naturellement entre les membres des familles de spiritualité ignatienne, franciscaine, salésienne, dominicaine... Les 160 congrégations représentées laissent apparaître une forte complicité entre religieux et laïcs, signe d'une complémentarité assumée.

Sœur Bernadette fait partie du comité de pilotage de ce 2^e rassemblement national des familles spirituelles et est intervenue dès l'ouverture pour commenter les résultats d'une enquête de la Corref. Le nombre de laïcs dans les familles spirituelles serait passé d'environ 40 000 en 2007, à 50000 aujourd'hui – chiffres à comparer à celui des 35000 religieux et religieuses en France. Par ailleurs, le rôle des laïcs évoluerait vers davantage de prises de responsabilité, au point de donner naissance à des projets collaboratifs.

« Ils nous bousculent ! »

Ainsi, lors de la veillée, le P. Guy Sionneau, religieux passioniste, et deux laïcs ont décrit leur fraternité commune à Cachan (Val-de-Marne), créée en 2003 pour permettre à des jeunes de découvrir le charisme de Saint-Paul-de-la-Croix et de la famille passionniste qui compte 13 religieux dans l'hexagone. Cette fraternité de Cachan qui regroupe actuellement 11 jeunes de 18 à 30 ans, s'est lancée, sous l'inspiration d'un membre de la famille spirituelle qui est bénévole au Secours catholique, dans l'accompagnement d'un foyer de réfugiés avec les passionnistes. « L'engagement des laïcs auprès des plus démunis ne cesse d'actualiser notre charisme, souligne le P. Sionneau. Ils nous bousculent ! Cette articulation entre religieux et laïcs est un lieu prophétique d'évangélisation dans notre société ».

Une vision qui semble partagée par Bernadette Delizy, de spiritualité ignatienne : « Des personnes en rupture avec certaines positions de l'institution ecclésiale, par exemple sur les divorcés

remariés, trouvent dans nos familles spirituelles la force de revenir vers l'Église ». Sur ce point, le témoignage de François Goudard, 51 ans, habitant près de Reims, est éclairant. Il a rejoint la Fraternité franciscaine séculière il y a sept ans, afin de « *se sentir intégré à une communauté* », lui qui n'a pas trouvé dans sa paroisse une communauté fraternelle.

« *On se rend tel dimanche dans une église, tel dimanche dans une autre et c'est avec la famille franciscaine que j'ai retrouvé la notion de fraternité* ». François vient aider les clarisses de Cormontreuil (Marne) pour du jardinage ou du bricolage; les moniales, de leur côté, lui font découvrir saint François et l'aident à discerner ses choix de vie. Dans les grandes villes, la jeunesse franciscaine connaît un nouveau dynamisme, non sans lien peut-être avec le pape François.

« Notre mouvement est une porte d'entrée »

De manière plus générale, les jeunes trouvent leur place au sein des familles spirituelles, à l'image du Mouvement salésien des jeunes (MSJ). « *Notre mouvement est une porte d'entrée pour accueillir les personnes en cheminement*, souligne Lorène Angers, ingénieur de formation de 26 ans et secrétaire du MSJ. *Le réseau accueille des jeunes qui cherchent à donner du sens à leur vie et sont en quête de spiritualité.* »

Ce rassemblement national a permis aussi des temps de formation, autour d'exposés, de débats et d'ateliers. Si toutes les familles spirituelles s'accordent pour dire que la présence renforcée des laïcs ne peut suppléer la précarité ecclésiale, elles rappellent qu'il s'agit de vivre ensemble l'Évangile dans le sillage des fondateurs, au service de la mission de l'Église.

« *Nous sommes complémentaires* », répond Yvan Kerloc'h, salarié de l'Institut des sœurs de Saint-Joseph à Valence, lorsqu'on l'interroge sur d'éventuels conflits avec la congrégation. « *Il n'y a pas de complexe d'infériorité de ma part*, insiste ce père de quatre enfants. *Mon engagement dans le mariage est tout aussi radical que celui du religieux.* »

P. Jean-Pierre Longeat, père abbé de l'abbaye bénédictine de Ligugé (Vienne) et président de la Corref : « Vivre ensemble l'annonce de l'Évangile »

« Nous sommes incontestablement devant un phénomène d'expansion du nombre de laïcs rattachés à des familles spirituelles. Les grands ordres monastiques qui ont une longue tradition de ce genre d'expérience se sentent moins concernés par ce qui apparaît comme une nouveauté pour les congrégations. Mais les évolutions touchent toutes les familles spirituelles, à la fois par le nombre de laïcs et par le rôle qu'ils y jouent.

Des conflits peuvent certes exister pour la mise en œuvre des compétences et des responsabilités... Le but de ce rassemblement est justement de se donner des repères théologiques, spirituels, canoniques. Car ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement la vie des instituts, mais le fait que nous avons à vivre ensemble l'annonce de l'Évangile et à construire un monde plus fraternel. »

HUGUES-OLIVIER DUMEZ, à Lourdes (Hautes-Pyrénées)

(1) Vers des « familles évangéliques ». Le renouveau des relations entre chrétiens et congrégations (Éd. de l'Atelier, 586 p., 48 €).

www.famillesspirituelles2013.fr